

Au-delà des réseaux : conceptualiser la connectivité dans les politiques de conservation des ressources en Afrique

Estienne Rodary, IRD, UMR GRED estienne.rodary@ird.fr

La connectivité est une notion peu utilisée en sciences sociales, au-delà de sa dimension technique ou d'opérateur de réseaux. Elle s'impose pourtant aujourd'hui comme référentiel global. Nichée au cœur de l'épistémè contemporaine, elle se déploie partout dans un monde libéral globalisé et réticulaire, recouvrant son éloge comme sa critique. Cette mise en politique de la connectivité n'a – à quelques exceptions près – pas été théorisée et a généralement été réduite à l'une de ses manifestations les plus courantes, la mise en réseaux. Elle l'est d'autant moins que la notion transporte une valeur positive partagée et un fort effet de naturalisation.

La conservation des « ressources naturelles » en Afrique s'avère être un parfait exemple de ces politiques de connectivité, en ce qu'elle associe l'injonction de se connecter à la naturalisation de ce processus. La connectivité qui s'impose dans les sciences biologiques vient rencontrer les politiques libérales de connexion, ouvrant par là un vaste champ de renégociation des distances (au sens socio-géographique de métriques) qui fondent les rapports humains dans leurs liens à l'environnement et au foncier.